

Frankeintest

Premier Chapitre

test

sa gure, sa grandeur, sont
apparentes;
il est dur, il est
on le touche, et si vous le
frappez, il rendra quelque son. En
n toutes les choses qui peuvent
distinctement faire connaitre un corps,
se rencontrent en celui-ci. Mais voici
que, cependant que je parle, on
l'approche du feu a` ce qui y
restait de saveur s'exhale, l'odeur
s'e`vanouit, sa couleur se change, sa
gure se perd, sa grandeur augmente,
il devient liquide, il s'e`chauffe,
a` peine le peut-on toucher, et
quoiqu'on le frappe, il ne

plus aucun son. La mme
demeure-t-elle apre`s ce changement ?
Il faut avouer qu'elle demeurent et
personne ne le peut nier. En
n toutes les choses qui peuvent
distinctement faire connai`tre un corps,
se rencontrent en celui-ci. Mais voici
que, cependant que je parle, on
l'approche du feu : ce qui y
restait de saveur s'exhale, l'odeur
s'e`vanouit, sa couleur se change, sa
gure se perd, sa grandeur augmente,
il devient liquide, il s'e`chauffe,
a` peine le peut-on toucher, et
quoiqu'on le frappe, il ne

plus aucun son. La me`me
demeure-t-elle apre`s ce changement ?
Il faut avouer qu'elle demeure; et
personne ne le peut nier. Certes
c'est la me`me que je vois,
que je touche, que j'imagine. Mais

ce qui est a` remarquer, sa
perception, ou bien l'action par
laquelle on l'apercoit, n'est point
une vision, ni un attouchement, ni
une imagination, et ne l'a jamais
e`te`, quoiqu'il le sembla`t ainsi
auparavant, mais seulement une inspection
de l'esprit, laquelle peut e`tre
imparfaite et confuse, comme elle
e`tait auparavant, ou bien claire et
distincte, et dont elle est compose`e.
Commencons par la conside`ration des
choses les plus communes, et que
nous croyons comprendre le plus
distinctement, a` savoir les corps
que nous touchons et que nous
voyons. Je n'entends pas parler des
corps en ge`ne`ral, car ces notions
ge`ne`rales sont d'ordinaire plus confuses,
mais de quelqu'un en particulier.
Prenons pour exemple ce morceau

de cire qui vient d'e`tre tire`
de la ruche : il n'a pas
encore perdu la douceur du miel
qu'il contenait, il retient encore
quelque chose de l'odeur des eurs
dont il a e`te` recueilli; sa
couleur, sa gure, sa grandeur, sont
apparentes; il est dur, il est

froid, on le touche, et si
vous le frappez, il rendra quelque
son. En n toutes les choses
qui peuvent distinctement faire connaitre
un corps, se rencontrent en celui-ci.
Mais voici que, cependant que je
parle, on l'approche du feu a`
ce qui y restait de saveur
s'exhale, l'odeur s'e`vanouit, sa couleur
se change, sa gure se perd, sa
grandeur augmente, il devient liquide,
il s'e`chauffe, a` peine le
peut-on toucher, et quoiqu'on le
frappe, il ne rendra plus aucun

son. La mme cire
demeure-t-elle apre`s ce changement a`
Il faut avouer qu'elle demeurent et
personne ne le peut nier. En n toutes
les choses qui peuvent distinctement
faire connai`tre un corps, se
rencontrent en celui-ci. Mais voici
que, cependant que je parle, on
l'approche du feu : ce qui y
restait de saveur s'exhale, l'odeur
s'e`vanouit, sa couleur se change, sa
gure se perd, sa grandeur augmente,
il devient liquide, il s'e`chauffe,
a` peine le peut-on toucher, et
quoiqu'on le frappe, il ne

plus aucun son. La me`me cire
demeure-t-elle apre`s ce changement ?
Il faut avouer qu'elle demeure; et
personne ne le peut nier. Certes
c'est la me`me que je vois,
que je touche, que j'imagine. Mais
ce qui est a` remarquer, sa
perception, ou bien l'action par
laquelle on l'apercoit, n'est point
une vision, ni un attouchement, ni
une imagination, et ne l'a jamais
e`te`, quoiqu'il le sembla`t ainsi
auparavant, mais seulement une inspection
de l'esprit, laquelle peut e`tre

Il faut avouer qu'elle demeurent et personne ne le peut
nier. En n toutes les choses qui peuvent distinctement
faire connai`tre un corps, se rencontrent en celui-ci. Mais
voici que, cependant que je parle, on l'approche du feu :
ce qui y restait de saveur s'exhale, l'odeur s'e`vanouit, sa
couleur se change, sa gure se perd, sa grandeur
augmente, il devient liquide, il s'e`chauffe, a` peine le
peut-on toucher, et quoiqu'on le frappe, il ne rendra plus

aucun son. La me`me cire
demeure-t-elle apre`s ce
changement

imparfaite et confuse, comme elle
e tait auparavant, ou bien claire et
distincte, et dont elle est compos e.